

# Dimanche 19 juin

## Solennité de la Nativité de Saint Jean-Baptiste

### Fête patronale de notre église et 1<sup>e</sup> communions

- 11h00** Messe Chantée  
**13h00** Repas tiré du sac (Jardin de l'abbaye de Chancelade)  
**16h30** Vêpres et Salut du Saint Sacrement



# RE QUE DIOU

Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre en Périgord  
Eglise St Jean - St Charles du Toulon / Chapelle de l'Alba de Bergerac

N° 89 - Mai 2011

### ACTIVITES

- . **Adoration du Saint-Sacrement** : le premier jeudi du mois de 20h30 à 21h30, horaire d'été.
- . **Confessions** : tous les jours après la messe à Périgueux ; avant la messe à Bergerac.
- . **1<sup>er</sup> samedi du mois à Bergerac** : messe à 11h30 à la chapelle de l'Alba.
- . **Catéchismes** :
- . **Périgueux** : - Primaire et collège : samedi selon les groupes.  
- Eveil à la foi (enfant de 4 à 6 ans) 1/mois le mercredi.
- . **Bergerac** : - Eveil à la foi (enfant de 4 à 6 ans) 1/mois le 1<sup>er</sup> samedi du mois.
- . **Groupe saint Tarcisius** : enfants de chœur : réunion 1/mois le samedi après-midi.
- . **Cercle saint Jean – saint Charles** : groupe des 15-25 ans 1/mois le samedi.
- . **Chorale** : répétition tous les samedis à 10h30 à la maison diocésaine.
- . **Domus Christiani** : œuvre auxiliaire pour la sanctification de la famille.

### CARNET DE FAMILLE

**Mariage** : François Reverchon avec Anne-Laurence Marion, le 30 avril, à Saint-Geniès.

**Décès** : Monsieur Bernard Rolland le 5 avril, RIP.

### MESES Selon la Forme Extraordinaire du Rite Romain

**Périgueux** : Église Saint Jean - Saint Charles du Toulon

Dimanches et fêtes à 11h00, en semaine à 09h00.

(pour certaines fêtes, se reporter à la feuille d'annonces).

**Bergerac** : Chapelle Notre-Dame de la Paix de l'Alba

Dimanches et fêtes à 9h00.

**Pour contacter M. l'abbé Lino FERREIRA :**

38 avenue Georges Pompidou 24000 PERIGUEUX

Tel. : 05.53.53.30.34 Courriel : abbeferreira@free.fr

Site internet : <http://requediou.org/>



**Bulletin** : Les personnes qui désirent recevoir *Re Que Diou* par courrier sont invitées à communiquer leur adresse à l'abbé Ferreira. Une participation aux frais de 15 €/1 an est demandée pour couvrir les frais.

### EDITORIAL

## La Vierge Marie et le sacerdoce

Lors d'une audience et à l'occasion de l'année sacerdotale de 2009, le pape Benoît XVI avait consacré toute une catéchèse du mercredi au lien entre la Vierge Marie et le sacerdoce ministériel. En ce mois où nous fêtons tout particulièrement Notre-Dame et à l'approche des ordinations de juin (dont 2 ordinations diaconales de deux enfants de notre communauté paroissiale) c'est l'occasion de relire les points les plus importants de cette intervention du Saint-Père.

### Le mystère de l'Incarnation

« Il s'agit, a expliqué le pape, d'un lien profondément enraciné dans le mystère de l'Incarnation ».

Benoît XVI a souligné l'importance de la liberté humaine en disant : « Lorsque Dieu décida de se faire homme dans son Fils, il avait besoin du «oui» libre de l'une de ses créatures. Dieu n'agit pas contre notre liberté. Et une chose véritablement extraordinaire a lieu: Dieu devient dépendant de la liberté, du «oui» de l'une de ses créatures; il attend ce «oui». Saint Bernard de Clairvaux, dans l'une de ses homélies, a expliqué de façon dramatique ce moment décisif de l'histoire universelle, où le ciel, la terre et Dieu lui-même attendent ce que dira cette créature ».

Et d'expliquer que « le «oui» de Marie est donc la porte à travers laquelle Dieu a pu entrer dans le monde, se faire homme ».

« Ainsi, a ajouté le pape, Marie participe réellement et profondément au mystère de l'incarnation, de notre salut. Et l'incarnation, le fait que le Fils s'est fait homme, était dès le début finalisée au don de soi; au don de soi avec beaucoup d'amour dans la Croix, pour se faire pain pour la vie du monde. Ainsi, sacrifice, sacerdoce et Incarnation vont de pair et Marie est au centre de ce mystère.

### **Marie et Jean au pied de la Croix**

Benoît XVI a réfléchi ensuite sur la présence de Marie à la Croix : « Avant de mourir, Jésus voit sa Mère au pied de la Croix; et il voit le fils bien-aimé et ce fils bien-aimé est certainement une personne, un individu très important, mais il est davantage: c'est un exemple, une préfiguration de tous les disciples bien-aimés, de toutes les personnes appelées par le Seigneur à être «le disciple qu'il aimait» et par conséquent, de façon particulière également des prêtres. Jésus dit à Marie: «Mère, voici ton fils» (Jn 19, 26). Il s'agit d'une sorte de testament: il confie sa Mère au soin du fils, du disciple. Mais il dit également au disciple: «Voici ta mère» (Jn 19, 27) ».

Et voici comment le pape a appliqué aux disciples l'attitude de saint Jean: « Il prit Marie dans l'intimité de sa vie, de son être, «eis tà ìdia», dans la profondeur de son être. Prendre avec soi Marie, signifie l'introduire dans le dynamisme de son existence tout entière - il ne s'agit pas d'une chose extérieure - et dans tout ce qui constitue l'horizon de son apostolat ».

Pour Benoît XVI, « le rapport particulier de maternité existant entre Marie et les prêtres constitue la source primaire, le motif fondamental de la prédilection qu'elle nourrit pour chacun d'eux ».

### **Deux motifs de prédilection**

« Marie les aime en effet pour deux raisons, a ajouté le pape: car ils sont davantage semblables à Jésus, amour suprême de son cœur et parce qu'eux aussi, comme Elle, sont engagés dans la mission de proclamer, témoigner et apporter le Christ au monde. En vertu de son

identification et conformation sacramentelle à Jésus, Fils de Dieu et Fils de Marie, chaque prêtre peut et doit se sentir véritablement le fils bien-aimé de cette très noble et très humble Mère.

« Chers frères et sœurs, prions afin que Marie rende tous les prêtres, dans tous les problèmes du monde d'aujourd'hui, conformes à l'image de son Fils Jésus, dispensateurs du trésor inestimable de son amour de bon Pasteur. Marie, Mère des prêtres, prie pour nous! », a conclu le pape.

En ce mois de Marie, prions tout particulièrement la Très Sainte Vierge Marie pour les prêtres et pour les vocations sacerdotales dont nous avons tant besoins.

Abbé Lino-José Ferreira de Sousa, FSSP

*Nous te prions, ô Notre Dame, Mère de Dieu,  
exaltée au dessus des chœurs des anges.  
Remplis le vase de notre cœur de la grâce céleste ;  
fais-nous resplendir de l'or de la sagesse ;  
soutiens-nous avec la puissance de ton intercession ;  
orne-nous des pierres précieuses de tes vertus ;  
répands sur nous l'huile de ta miséricorde,  
par laquelle tu couvres la multitude de nos péchés.  
Que nous soyons trouvés dignes d'être élevés à la hauteur de la gloire  
céleste  
et de vivre heureux pour l'éternité avec tous les bienheureux.  
Nous demandons cela à Jésus Christ,  
ton Fils qui en ce jour t'a exaltée au-dessus des chœurs des anges,  
t'a couronnée de la couronne du royaume et t'a placée sur le trône de  
la lumière éternelle.  
A lui soit honneur et gloire pour les siècles éternels. Et que toute  
l'Église chante : Amen.*

# L’Affaire du Christ outragé

- Une profanation d’un Christ en Croix dans un musée et sur la voie publique d’Avignon -

Le site officiel de la FSSP en France a publié la ferme réaction de Mgr Cattenoz, archevêque d’Avignon, au sujet de la photographie "Piss Christ" :

Comment est-il possible de déposer un crucifix dans un verre, de "pissier sur le Christ en croix" jusqu’à remplir le verre, prendre un cliché du résultat et déclarer qu’il s’agit d’une œuvre d’art ? Pour moi, évêque, comme pour tout chrétien et tout croyant, il s’agit là d’une provocation, d’une profanation qui nous atteint au cœur même de notre foi !

Comment est-il possible de ressortir une telle ordure des poubelles de l’histoire - le cliché date de 1987 – pour l’exposer dans la cité des papes ? La collection Lambert n’a-t-elle pas perçu qu’elle exposait une photographie qui blessait gravement tous ceux pour qui la Croix du Christ est le cœur de leur foi ? Ou bien a-t-elle voulu provoquer les croyants en bafouant ce qui pour eux est au cœur de leur vie : la Croix du Christ, unique source de vie pour l’humanité ?

Comment les autorités locales interrogées se sont-elles lavé les mains comme Pilate autrefois en déclarant que la municipalité, qui subventionne en partie la collection, n’avait pas "vocation à s’immiscer dans les choix artistiques effectués par les responsables d’un lieu qui n’est pas un musée municipal et dont la collection appartient à un mécène privé" ?

Les autorités locales n’ont-elles pas entre autre pour mission d’assurer le respect de la foi des croyants de toute religion ? Or une telle œuvre reste une profanation qui, à la veille du vendredi saint où nous ferons mémoire du Christ qui a donné sa vie pour nous en mourant sur la Croix, nous touche au plus profond de notre cœur.

Y aurait-il parfois deux poids et deux mesures ? Si un cliché représentant un Coran trempé dans l’urine d’un photographe était affiché aux yeux de tous comme une œuvre d’art, la réaction des autorités locales, de l’Etat, serait immédiate pour dénoncer une telle atteinte à la foi de nos frères musulmans. Il serait demandé à la justice de condamner les auteurs de

tels comportements, et je serais le premier à m’associer à leur réaction pour dénoncer ce qui serait une profanation grave, un scandale touchant la foi de ces croyants.

Comment et pourquoi les autorités de l’État restent-elles sans réagir devant l’affichage d’un Christ trempant dans de l’urine ? Devant un tel scandale, je me dois d’alerter publiquement les autorités de mon pays qui se targuent de défendre une laïcité positive et qui par ailleurs tolèrent une fois de plus l’affichage de photos qui portent gravement atteinte à la foi des chrétiens. Une fois encore, dans le cas d’atteinte à notre foi chrétienne, le silence reste la règle de la part des autorités, et elles continuent à soutenir des comportements qui nous blessent au cœur de notre foi et plus encore en ce temps de la Passion et de tout ce que cela représente pour nous.

Avignon le 8 avril 2011

+ Jean-Pierre Cattenoz,  
Archevêque d’Avignon



# Le Séminaire de Wigratzbad (Allemagne)

- Seminarium Internationale Sancti Petri -



Le Séminaire International Saint-Pierre de Wigratzbad est à la fois le premier séminaire de la Fraternité du même nom et sa première maison érigée canoniquement. Situé en Allemagne, à la limite de la Bavière et du pays souabe, il

est proche des frontières autrichienne et suisse. La ville de Lindau, sur une île célèbre du Lac de Constance, est à moins de 20 km et les Alpes ne se trouvent à guère plus de distance.

Le lieu dit Wigratzbad, qui dépend de la commune d'Opfenbach, est un important lieu de pèlerinage depuis des dizaines d'années, soit bien avant l'installation du Séminaire de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre. Les pèlerins, venant des environs mais aussi de différentes régions d'Allemagne, d'Autriche, de Suisse et de France, viennent y vénérer Notre-Dame sous le titre de « Immaculée Conception, Mère de la Victoire ». Ce pèlerinage a pour origine des faits surnaturels dont a bénéficié une demoiselle du nom d'Antonie Rädler, qui ont commencé au cours des années 1930, et qui ont conduit au développement de ce lieu de pèlerinage. C'est ainsi qu'Antonie Rädler et l'ancien directeur du pèlerinage, le Père passioniste Johannes Schmid, avaient parlé, avant même que n'existât la Fraternité, d'un centre de formation sacerdotale, à caractère international, à Wigratzbad.

Au cours de l'été de l'année 1988, les fondateurs de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre cherchaient un



lieu où ils pourraient former de futurs prêtres. Dès le mois d'août, Mgr Joseph Stimpfle, alors évêque d'Augsburg, se déclarait prêt à accepter l'érection canonique d'un séminaire à Wigratzbad, et les cours purent commencer au mois de novembre suivant, avec 31 séminaristes. C'est l'abbé Josef Bisig, premier supérieur général de la Fraternité Saint-Pierre, qui assura alors également la charge de premier recteur du séminaire.

Dès le début, les cours furent dispensés suivant deux sections linguistiques, francophone et germanophone. Les séminaristes d'autres langues devaient choisir l'une ou l'autre de ces deux sections. Jusqu'en l'an 2000, sous la direction successive des abbés Bisig, Gouyau, Baumann et du Fay, le Séminaire fonctionna dans des locaux dépendant du sanctuaire de pèlerinage. Durant ces années, des hôtes illustres furent reçus, tels les cardinaux Mayer, Ratzinger, Gagnon, Stickler et Grœr, ainsi que plusieurs archevêques et évêques.



Le problème de place devenant cependant toujours plus grand, le supérieur général, l'abbé Josef Bisig, ainsi que le recteur, l'abbé Patrick du Faÿ, prirent la décision de faire bâtir sur place un bâtiment spécifique pour le Séminaire. La construction en fut terminée avant le début des cours à l'automne 2000. Cette même rentrée vit également l'entrée en fonction d'un nouveau recteur pour le Séminaire, l'abbé Bernward Deneke. Le Cardinal Castrillón Hoyos vint bénir solennellement le nouveau Séminaire le 2 décembre 2000. Ce bâtiment (ainsi qu'une annexe dénommée « Johanneum » en l'honneur du Saint Curé d'Ars) héberge actuellement une soixantaine de jeunes gens en

provenance de pays aussi divers que l'Allemagne, la France, l'Autriche, la Suisse, la Grande-Bretagne, le Danemark, la Pologne, ou l'Espagne, qui se préparent à devenir des prêtres pour le troisième millénaire.

# Une journée au Séminaire de Wigratzbad

*Le séminaire international Saint-Pierre, à Wigratzbad, est le premier séminaire de la Fraternité. Il se situe en Allemagne à la limite de la Bavière et du pays souabe, à peu de distance de l'Autriche et de la Suisse.*



## 6h00 : Lever

Quand retentit le signal du réveil dans les couloirs du séminaire, il est 6 heures du matin et chaque séminariste a devant lui 25 minutes pour faire une courte prière d'offrande de sa journée à son Créateur, un brin de toilette, s'habiller et gagner sa place dans l'église pour le premier office de la journée.

## 6h25 : Laudes

Dans la mesure où la vie du prêtre est de faire l'union entre Dieu et les hommes, les séminaristes, futurs prêtres, doivent chercher ardemment à tourner tout leur être vers Dieu. Aussi la journée commence-t-elle par la prière des Laudes, louanges du Seigneur Dieu. La fin de cet office (vers 6h45) s'ouvre sur une demi-heure de méditation ou prière personnelle.



## 7h15 : Messe et temps d'action de grâce

Au temps de méditation et d'oraison succède la Messe de communauté, chantée pour les fêtes de IIème classe ou les premiers vendredis du mois et solennelle pour les fêtes de Ière classe. Durant ce temps, les prêtres du séminaire disent leur messe privée dans la chapelle du séminaire ou une chapelle annexe.

## 8h00 : Petit déjeuner

Aux nourritures de l'âme succèdent les nourritures du corps indispensables pour la bonne santé du séminariste. *Mens sana in corpore sano* – un esprit sain dans un corps sain – dit l'adage. Pour garder le recueillement qui suit la Sainte Communion, le petit déjeuner se prend en silence entre 8 heures et 8 heures et demie.



## 8h40-12h00 : Cours

Les premiers cours commencent à 8h35 et durent chacun 45 minutes. Ils se partagent selon les cycles : année de spiritualité, cycle de philosophie de deux ans suivi de quatre années de théologie. La formation est dense et diverse : philosophie, théologie, exégèse, liturgie, histoire de l'Eglise, droit Canon, latin, grec...

## 12h15-12h30 : Sexte

Au milieu de la journée, la communauté se réunit une nouvelle fois pour réciter l'office de sexte puis l'Angelus dans la chapelle du séminaire.



## 12h30 : Déjeuner

Le déjeuner, comme tous les autres repas, se prend ordinairement en silence, sauf les dimanches et fêtes, ainsi que le mercredi midi. Le silence dure jusqu'au dessert tandis que le lecteur de semaine accomplit son office en lisant pour la communauté tel ouvrage choisi par un professeur. Le choix porte en général sur une vie édifiante pour le déjeuner ou sur une vie de saint lors du dîner.

### 13h05–14h00 : Récréation

L'heure qui suit le déjeuner est un temps de détente durant lequel les séminaristes en profitent pour aller marcher en bavardant, lire le journal, ou jouer au baby-foot ou au ping-pong.



### 14h00-18h00 : Etude



L'après-midi est réservé le plus souvent à l'étude personnelle ou encore à quelques cours. Selon les jours de la semaine et les années d'étude, les séminaristes vont travailler en chambre, à la bibliothèque ou suivent encore un cours de langue (latin au départ puis grec et enfin hébreu pour quelques rares séminaristes).

Ce temps d'étude est coupé, à 16 heures, par le goûter qui se prend, pour ceux qui le désirent, sans obligation de silence.

### 18h30 : Vêpres

La journée de travail s'achevant, dès 18 heures, les séminaristes de l'année de propédeutique (1re année) se rendent à l'église pour méditer plus particulièrement sur la vocation sacerdotale. Moment de silence et d'abandon, face à face avec Dieu dans la prière.

A 18 heures 30, tous les séminaristes sont une nouvelle fois réunis pour chanter, en communion avec toute l'Eglise, l'office des vêpres. Le mercredi, le chant des vêpres est remplacé par la récitation du chapelet et, le jeudi, par le Salut du Saint Sacrement.



### 19h00 : Dîner

Comme pour le déjeuner, le dîner est pris en silence, ponctué par la lecture d'une vie de saint.



### 19h40 : Récréation

Nouvelle récréation qui précède, deux fois par semaine, une conférence spirituelle donnée soit par un des prêtres du séminaire, soit par un prêtre de passage à Wigratzbad.



### 20h45 : Complies et grand silence de la nuit

« Avant d'aller dormir sous les étoiles... », tout le séminaire se retrouve pour chanter et prier Dieu, Lui confesser les offenses de la journée et Lui rendre grâce encore une fois. C'est l'office de Complies qui marque la fin de la journée et le silence de la nuit. C'est un dernier instant privilégié pour confier au Bon Dieu et à Notre-Dame, dans l'obscurité de la nuit, les intentions de nos cœurs.

Ainsi s'achève la journée du séminariste, par la louange de Dieu, le Seul Bien Véritable, pour qu'Il remplisse chaque autre journée jusqu'au jour de sa mort.



### 22h00 : Extinction des feux

« Les nuits sont des jours quand Dieu est dans mon cœur et mes jours sont des nuits quand Il n'y est point » (Saint François de Sales).